

## Exercice : L'induction et la déduction

Dans sa *Rhétorique*, Aristote présente le *λόγος* (*logos*) ou discours (pseudo-)argumentatif comme un moyen de persuasion. Il distingue alors deux raisonnements logiques : l'induction et la déduction.

L'induction est un processus qui permet de passer du particulier (faits observés, cas singuliers, données expérimentales, situations) au général (une loi, une théorie, une connaissance générale). La déduction correspond au processus inverse qui permet de conclure (déduire) une affirmation à partir d'hypothèses, de prémisses ou d'un cadre théorique : les conclusions résultent formellement de ces prémisses ou de cette théorie.

Ces deux types de raisonnement ont leur prolongement rhétorique : l'exemple ou analogie (induction) et l'enthymème (déduction).

### L'induction rhétorique

L'*exemple* ou l'*analogie* établit le rapport de la partie à la partie et du semblable au semblable. Sa force persuasive tient à ce que ce raisonnement met en relation un objet problématique avec un objet déjà intégré — ou en tout cas que le locuteur présume déjà intégré — par les représentations de l'auditeur. Le nouveau est éclairé par le familier, l'ancien ou le fictif, l'exemple fictif étant le moins efficace. Il s'agit de rechercher, à partir du cas particulier, la structure qu'il révèle ou qu'il illustre. On peut ainsi distinguer deux formes d'analogie : l'analogie-règle et l'analogie-illustration.

### La déduction rhétorique

Le *sylogisme* (de *σύν* (*syn*), « avec » et *λόγος* (*logos*), « parole, raison ») est un raisonnement logique par lequel, de deux propositions données et supposées probables (également appelées *prémisses*) on déduit une troisième (*conclusion*). Une proposition est supposée probable, si elle est reçue par tous, par la plupart ou par des spécialistes.

Première prémisses	<i>Tous les hommes sont mortels,</i>
Seconde prémisses	or <i>Socrate est un homme,</i>
Conclusion	donc <i>Socrate est mortel.</i>

Le syllogisme permet de mettre en lien dans la conclusion deux *termes*, le majeur et le mineur, au moyen d'un moyen terme. Le majeur et le mineur ne doivent apparaître qu'une fois chacun dans les prémisses. Le moyen terme, qui met en relation ces deux autres termes, est pré-

sent dans chaque prémisses, mais pas dans la conclusion qui expose le rapport entre le majeur et le mineur.

Prémisse majeure	<i>Tous les hommes (moyen) sont mortels (majeur),</i>			
Prémisse mineure	or	<i>Socrate (mineur)</i>	<i>est</i>	<i>un homme (moyen),</i>
Conclusion	donc	<i>Socrate (mineur)</i>	<i>est</i>	<i>mortel (majeur).</i>

Il est important de bien distinguer la validité de la vérité d'un syllogisme. Dire d'un syllogisme qu'il est valide, c'est affirmer que sa forme est valide. Un syllogisme peut être valide même s'il n'est pas concluant au niveau de la vérité qu'il propose.

Un *enthymème* est un syllogisme incomplet. Son efficacité rhétorique est souvent plus importante que celle du syllogisme, car le locuteur peut accentuer l'effet sur l'auditeur en n'entrant pas dans les détails et en présentant les prémisses ou les conclusions comme allant de soi par le fait qu'il ne les mentionne pas explicitement. L'enthymème repose donc sur le principe du *τόπος (topos)* « lieu commun ».

**1. Les analogies suivantes sont-elles pertinentes ? justifiez votre réponse.**

A. Tout comme Galilée a été critiqué et condamné en son temps, vous critiquez et condamnez les praticiens des médecines douces !

.....

.....

.....

.....

.....

B. On a toujours fait comme ça, je ne vois pas pourquoi on changerait.

.....

.....

.....

.....

.....

C. Je préfère une peine de mort inéquitable, comme je préférerais un système de taxation inéquitable à l'abolition de la taxation.

.....

.....

.....

.....

.....

D. Moi, quand je vais dans un pays étranger, je me plie aux usages du pays, alors pourquoi les étrangers qui viennent chez nous n'acceptent-ils pas de se plier à nos valeurs et à notre mode de vie ?

.....

.....

.....

.....

.....

E. Jean-Marie Le Pen, parlant des travailleurs immigrés en France : « Vous n'invitez pas à votre table ni dans votre lit le plombier qui est venu réparer votre baignoire. »

.....

.....

.....

.....

.....

F. Non au SMIC (slogan pour la campagne contre le salaire minimal en 2013)

.....

.....

.....

.....

.....

**2. À partir des exemples suivants, montrer que le danger de l'analogie est en même temps sa force.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**3. Les syllogismes suivants sont-ils valides ? concluants ?**

A. Tout cadavre est poussière,  
or il y a de la poussière sous ton lit,  
donc il y a un cadavre sous ton lit.

.....

.....

.....

B. Aucun prêtre n'est un singe ;  
or les chimpanzés sont des singes,  
donc les chimpanzés ne sont pas prêtres.

.....

.....

.....

C. Plus il y a de fromage, plus il y a de trous,  
or plus il y a de trous, moins il y a de fromage,  
donc plus il y a de fromage, moins il y a de fromage.

.....

.....

.....

D. Aucun avare n'est altruiste,  
or les avares conservent les coquilles d'œuf,  
donc Aucune personne altruiste ne conserve les coquilles d'œufs.

.....

.....

.....

E. Aucun chat n'a huit queues,  
or un chat a une queue de plus qu'aucun chat.  
donc un chat a neuf queues.

.....

.....

.....

F. Les angles de  $90^\circ$  sont des angles droits,  
or AOB est un angle droit,  
donc AOB est un angle de  $90^\circ$ .

.....  
.....  
.....  
G. Il faut contrôler les trafiquants de drogue  
or la plupart des trafiquants de drogue sont des étrangers,  
donc il faut contrôler la plupart des étrangers

.....  
.....  
.....  
**4. À partir de ces exemples, tentez d'induire comment un raisonnement déductif peut être invalide ou non concluant.**

.....  
.....  
.....  
**5. Quels syllogismes pouvez-vous reconstruire à partir de la situation suivante ?**

A : Tu viens au cinéma ce soir ?  
B : J'ai du travail  
A : Viens quand même, ça te détendra.

A. ....

or .....

donc .....

B. ....

or.....

donc .....

**6. Que pensez-vous des enthymèmes suivants ?**

A. Je ne suis pas raciste, j'ai des amis étrangers.

.....

.....

.....

.....  
.....

B. HOMER : Marge chérie, j'ai cinq mots à te dire, écoute : « Chez Joe Graillon, un barbecue d'enfer. »

MARGE : Homer, je te rappelle que tu as promis de te limiter à six fois par semaine pour les côtes de porc.

HOMER : Marge, je suis qu'un homme, je suis pas un héros.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**\*. Souvenez-vous d'un exemple d'analogie et d'un exemple d'enthymème que vous trouvez discutables et expliquez pourquoi.**

Analogie .....  
.....  
.....  
.....  
.....

Enthymème .....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Objectifs de l'exercice : — être capable d'expliquer la différence entre induction et déduction ;  
— être capable de repérer et d'analyser une analogie ou un enthymème ;  
— être capable d'évaluer la pertinence d'une analogie, ainsi que la validité et la véracité d'un syllogisme ;  
— être capable de mettre en évidence les enjeux rhétoriques de l'analogie et de l'enthymème.

### Paralogisme sophisme

Les opposants à ce propos s'attaquent à la prémisse mineure, en montrant que la prémisse mineure est mal écrite : elle devrait lire, pour respecter la forme logique valide du **syllogisme**, “la plupart des noirs et arabes sont des trafiquants” – or cette prémisse est fausse, donc le syllogisme est invalide.

repose sur la validité de la prémisse « tous les hommes sont mortels », qui n'est pas vérifiable<sup>13</sup>. Par conséquent, le syllogisme classique est lui-même un **paralogisme** : aucune vérité particulière ne peut être inférée de principes généraux puisque c'est au contraire l'ensemble des premières qui doivent être démontrées pour garantir la validité des seconds.